

1- Les saints et les saintes de Dieu

**S'avancent vers le Roi des cieux,
Par leurs hymnes de joie,
Ils célèbrent sans fin celui qui donne vie !**

Je vis la gloire de Dieu revêtu de sa puissance.
Devant lui se tient une louange éternelle :
Saint, Saint, Saint le Seigneur !

Je vis paraître son Fils resplendissant de lumière.
Il est le Seigneur, le Sauveur de tous les hommes :
Saint, Saint, Saint le Seigneur !

Je vis descendre des Cieux l'Esprit qui rend témoignage.
Par ce don gratuit, nous devenons fils du Père :
Saint, Saint, Saint le Seigneur !

3- Sa Parole est lumière, Alléluia !
Sa Parole est sagesse, Alléluia !
Sa Parole est tendresse, Alléluia !
Sa Parole est vivante, Alléluia !



4- Dans le cœur de l'Eglise, ma mère,
Je serai l'amour. (bis)

1- Je n'ai plus de grands désirs,
si ce n'est celui d'aimer,
Aimer jusqu'à mourir d'amour

2- A l'extase je préfère
La monotonie du sacrifice
Le Christ est mon amour il est toute ma vie.

3- Toi seul ô Jésus
Peut contenter mon âme
Car jusqu'à l'infini, j'ai besoin d'aimer.

4- Je ne me repends pas
de m'être livrée à l'amour
Je n'ai jamais cherché que la vérité

8- A l'Agneau de Dieu

Elevé à la droite de Dieu,
Couronné de mille couronnes,
Tu resplendis comme un soleil radieux ;
Les êtres crient autour de ton trône :

**A l'Agneau de Dieu soit la gloire,
A l'Agneau de Dieu la victoire,
A l'Agneau de Dieu soit le règne
Pour tous les siècles, amen.**

2- Levons les yeux, voici la vraie lumière,
Voici le Christ qui nous donne la paix !
Ouvrons nos cœurs à sa miséricorde,
Notre Sauveur est au milieu de nous !

2. Il est Dieu, il est notre lumière,
Rayon jailli du cœur très saint du Père.
Sa clarté embrase l'univers,
Il est la vie illuminant la nuit !

5. Entendons l'appel de la sagesse,
L'Époux très saint nous invite à ses noces.
« Venez tous au banquet de l'Agneau,
Mangez ce pain et buvez de ce vin » !

« Je croyais qu'il y a un ciel
et que ce ciel est peuplé d'âmes
qui me chérissent,

5- Tu nous aimes, Marie,
comme Jésus nous aime (bis)

6- Mère de Miséricorde, ô Marie,

entends le cri de tes enfants !
Essuie les larmes de nos yeux,
toi, le sourire de Dieu.

7- Sous ton voile de tendresse, nous nous réfugions.

Prends-nous dans ton cœur de mère où nous revivons.
Marie, mère du Sauveur, nous te bénissons.

Marie, notre mère, garde-nous dans la paix.
Refuge des pécheurs, protège tes enfants.

Quand nous sommes dans l'épreuve, viens nous visiter.
De tous les dangers du monde, viens nous délivrer.
Marie, mère du Sauveur, prends-nous en pitié.

Marie, vierge immaculée, apprends-nous à prier.
Que demeurent dans nos cœurs, le silence et la paix.
Marie, mère du Sauveur, veille à nos côtés ;

L'Esprit Saint et l'épouse fidèle
Disent : « Viens ! » C'est leur cœur qui appelle.
Viens, Ô Jésus, toi l'époux bien-aimé ;
Tous les élus de cessent de chanter :

Tous les peuples et toutes les nations,
D'un seul cœur avec les milliers d'anges,
Entonneront en l'honneur de son nom
Ce chant de gloire, avec force et louange :

De Ste Thérèse de l'Enfant Jésus

« Je regardais, il y a quelque temps, la mèche d'une petite veilleuse presque éteinte. Une de nos soeurs y approcha son cierge ; et, par ce cierge, tous ceux de la communauté se trouvèrent allumés. Je fis alors cette réflexion : « Qui donc pourrait se glorifier de ses oeuvres? Ainsi, par la faible lueur de cette lampe, il serait possible d'embraser l'univers. **Nous croyons souvent recevoir les grâces et les lumières divines par le moyen de cierges brillants ; mais d'où ces cierges tiennent-ils leur flamme ? Peut-être de la prière d'une âme humble et toute cachée, sans éclat apparent, sans vertu reconnue, abaissée à ses propres yeux, près de s'éteindre.**

« Oh! que nous verrons de mystères plus tard! Combien de fois ai-je pensé que je devais peut-être toutes les grâces dont j'ai été comblée aux instances d'une petite âme que je ne connaîtrai qu'au ciel !

« **C'est la volonté du bon Dieu qu'en ce monde les âmes se communiquent entre elles les dons célestes par la prière**, afin que, rendues dans leur patrie, elles puissent s'aimer d'un amour de reconnaissance, d'une affection bien plus grande encore que celle de la famille la plus idéale de la terre.

De la Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 13, 1-13)

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;

il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ;

il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ;

il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais. Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée.

En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles.

Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé.

Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant.

Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu.

Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.